

Développer les services d'eau et d'assainissement, en intégrant une approche genre

Compte-rendu de l'atelier

Le 2 juillet 2025 – Hôtel de Métropole de Lyon



Contexte :

Les femmes sont les principales bénéficiaires des services d'eau et d'assainissement. Elles sont également les plus exposées aux conséquences d'un accès limité à l'eau potable et à des installations sanitaires défectueuses. Pourtant, bien qu'elles jouent un rôle central dans la gestion quotidienne de l'eau et de l'hygiène, elles sont rarement associées aux décisions qui les concernent.

Il est désormais reconnu que le développement ou le renforcement des services d'eau et d'assainissement doit impérativement intégrer une approche sensible au genre, afin d'en garantir la pertinence, l'efficacité et la durabilité de ces services.

L'Objectif de Développement Durable (ODD) n°5, consacré à l'égalité entre les sexes, est étroitement lié aux 16 autres ODD, soulignant la nécessité d'inscrire toutes les politiques publiques dans une perspective de lutte contre les inégalités de genre.

Dans ce contexte, l'approche genre appliquée au secteur de l'eau et de l'assainissement repose sur une logique d'inclusivité. Elle concerne à la fois :

- la cohérence des choix réalisés par rapport aux besoins spécifiques des femmes et des filles ;
- et les opportunités offertes par le développement des services pour renforcer leur statut au sein de la société, leur permettre d'acquérir des compétences, de prendre des décisions et d'exercer un réel pouvoir d'action (autonomisation).

Les associations engagées dans des projets d'eau et d'assainissement sont de plus en plus amenées à intégrer cette approche. Celle-ci, de nature systémique, implique de prendre en compte plusieurs dimensions pour produire les effets attendus.

Cependant, la compréhension de ces enjeux reste parfois superficielle. Les acteurs de la coopération décentralisée et de la solidarité internationale se heurtent souvent à des questions de positionnement, de méthodologie et d'impact.

Cette rencontre a pour objectif de créer un temps d'échange et d'apprentissage mutuel avec la « communauté » des porteurs de projets du Fonds Eau de la Métropole de Lyon, et d'apporter des éclairages concrets, à travers des retours d'expériences, sur la manière d'intégrer efficacement l'approche genre dans les services d'eau et d'assainissement.

Objectif général

Améliorer la compréhension des acteurs au sujet de l'approche genre dans les services d'eau et d'assainissement dans un contexte de solidarité internationale

Objectifs spécifiques :

- Partager des expériences réussies et des difficultés de projets intégrant une approche genre ;
- Partager des réflexions pour intégrer cette approche à plusieurs niveaux au sein de ces projets ;

- Echanger sur les points d'attention à prendre en compte dans le cadre du montage de projet pour intégrer cette approche genre.

Accueil des participants par Mme Duvivier, Vice-présidente déléguée aux relations internationales, à la coopération décentralisée et au tourisme

L'atelier a été ouvert par un mot de bienvenue chaleureux de Mme Duvivier, Vice-présidente déléguée aux relations internationales, à la coopération décentralisée et au tourisme. Elle a souligné l'importance de ces moments d'échange entre la Métropole, ses partenaires et les porteurs de projets, notamment autour de thématiques essentielles telles que l'intégration du genre dans les projets de solidarité liés à l'accès à l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH).

Mme Duvivier a rappelé que cette initiative s'inscrit pleinement dans l'engagement fort de la Métropole en faveur d'un développement inclusif, équitable et durable. Elle a insisté sur la nécessité de renforcer la coopération entre les acteurs locaux et internationaux, afin de faire de ces enjeux communs des leviers concrets de progrès social. Enfin, elle a encouragé l'ensemble des participants à s'impliquer activement dans un dialogue constructif, porteur de solutions innovantes et partagées.

Présentation du Bilan 2024 du Fond Eau de Lyon *Témoignage de Karine Blanc*

Mme Karine Blanc a présenté le bilan de l'année 2024 du Fonds Eau de Lyon. Ce temps d'échange a permis à tous les participants de prendre connaissance des chiffres clés, notamment le nombre de projets financés et les résultats obtenus. Pour plus de détails, vous pouvez consulter l'intégralité de la présentation via le lien suivant : (lien de la présentation)

Par ailleurs, elle a présenté le calendrier prévisionnel de l'appel à projets du Fonds Eau pour l'année à venir.

Pour rappel, les dates initiales prévues étaient les suivantes :

Date limite du dépôt de dossier	Commissions : COTECH et COPIL
Novembre 2025	Janvier/Février 2026
Avril 2026	Juin 2026
Juin 2026	Septembre 2026

Comme indiqué lors de cette présentation, l'agenda 2026 pourra être amené à évoluer en fonction du calendrier des élections métropolitaines prévues en début d'année. En effet, la première session a déjà été avancée depuis notre rencontre, ci-dessous les dates à prendre en compte :

Date limite du dépôt de dossier	Commissions : COTECH et COPIL
Août 2025	Novembre 2025
Avril 2026	Juin 2026
Juin 2026	Septembre 2026

[Vous trouverez la présentation du Bilan 2024 du Fond Eau depuis ce lien](#)

L'approche genre est cruciale pour la pertinence et la durabilité des projets. Le genre est une construction sociale et culturelle des rôles, des responsabilités et des attentes entre femmes et hommes, et filles et garçons, distincte du sexe biologique. L'approche genre analyse ces rapports de pouvoir pour répondre aux besoins spécifiques et promouvoir l'égalité des droits et des opportunités, ainsi que l'autonomisation des femmes.

Pourquoi est-ce important dans l'eau et l'assainissement ? Les femmes sont les principales bénéficiaires et utilisatrices des services d'eau et d'assainissement, et sont particulièrement vulnérables au manque d'accès et aux installations défectueuses. Elles sont souvent en charge de la corvée d'eau subissent des impacts sur leur santé et leur éducation, et sont exposées à la violence. Malgré cela, elles participent rarement aux décisions et à la gestion des services. Cette approche est alignée avec les ODD 5 (égalité des sexes) et 6 (eau et assainissement pour tous).

Comment l'intégrer ? Les "bons réflexes" L'intégration du genre doit générer des impacts à la fois "induits" (l'amélioration du service corrige une inégalité existante) et "à construire" (activités spécifiques pour réduire les inégalités). Cela implique de :

1. Réaliser un diagnostic/étude de faisabilité qui intègre des données sexo-spécifiques et analyse les contraintes et attentes différenciées des femmes et des hommes, tout en tenant compte des risques de violences basées sur le genre (VBG).

2. Mener des activités de sensibilisation/concertation inclusives, en assurant que l'information atteigne toutes les populations, que les lieux et horaires soient adaptés, et que les femmes puissent s'exprimer et être entendues sans entraves (légitimité, disponibilité, mobilité, accès à l'info).

3. Tenir compte des besoins spécifiques lors de la définition du niveau de service et la construction des ouvrages (ex : localisation des bornes, conception des latrines).

4. Impliquer activement les femmes dans les comités de gestion et les opérations, car la mixité améliore la performance et la satisfaction client. Il faut anticiper les freins comme la non-homogénéité des groupes, la résistance masculine, les risques de violence liés à l'autonomisation et la "femme alibi".

Les projets peuvent être classifiés par l'OCDE selon leur approche genre : de Négatif (-1, renforce les inégalités) à Transformateur/Positif (+2, le genre est central et vise à changer les normes sociales), en passant par Neutre (0) et Sensible (+1).

Le pS-Eau est à votre écoute pour vous accompagner dans le montage de vos projets : ana.sanchez@pseau.org

[Vous trouverez la présentation complète du pS-Eau depuis ce lien](#)

Échanges :

- **Témoignage de Terre citoyenne et solidaire, Monsieur Brac de la Perriere**

Dans le cadre de ses activités au Togo, notamment lors des séances de concertation et de sensibilisation, l'équipe est contrainte de séparer les hommes des femmes. En effet, lorsque les séances sont mixtes, les femmes prennent rarement la parole.

- **Témoignage de AIJC Mauritanie, Madame Larochette**

Dans le cadre de son projet en Mauritanie lors d'une réunion pour présenter une étude à la commune elle a été surprise de constater que les femmes du conseil municipal prenaient la parole pour exprimer leurs besoins et avis.

Retour d'expériences sur l'intégration de l'approche genre dans le programme WASH de l'ONG Inter Aide et sur sa démarche mise en œuvre sur le terrain. Témoignage de Tristan Salmon

Le renforcement de la dimension de genre au sein d'Interaide s'est fait via un accompagnement externe (18 mois, débuté en 2021) incluant diagnostics, recrutement de Référentes genre locales, formations (équipes et siège) et appui aux plans d'action. Ils ont été accompagnés par le F3E, Prospective et coopération et l'AFD pour cela. Le processus dans un premier temps en interne pour sensibiliser les équipes a permis par la suite de définir la stratégie dans chaque programme WASH d'Interaide.

Exemples concrets de mise en œuvre :

- **Malawi** : L'approche genre a ciblé les services de maintenance des infrastructures d'eau potable (AEP). Un diagnostic a été mené auprès des femmes réparatrices ("Area Mechanics"), qui représentent plus de 14% des 303 réparateur-trices. Le plan d'action a mis en place des formations initiales intégrant les conjoints et conjointes, a facilité le recrutement de femmes Area Mechanics par les autorités locales, et a développé une communication sensible au genre. Des indicateurs de genre ont été intégrés au suivi. Les prochaines étapes visent à renforcer l'autopromotion et la reconnaissance des femmes AM, et à améliorer la représentativité et l'implication des femmes dans les comités de points d'eau.

- **Éthiopie** : La cible principale était les Fédérations gestionnaires du service de l'eau (WUAF). Le diagnostic a révélé des obstacles individuels (réticence des femmes, responsabilités domestiques) et sociaux (réticence des hommes) à leur participation aux postes de direction. Le plan d'action a inclus des séances de sensibilisation mixtes et non-mixtes, l'amélioration du processus d'élection pour une meilleure représentativité féminine (objectif de 2 femmes par fédération, dont au moins 1 à un poste clé), et la formation des trésorierères. Des indicateurs de genre (quantitatifs et qualitatifs) sont utilisés pour le suivi. Les prochaines étapes incluent le renforcement des capacités et le développement de l'esprit d'initiative des femmes via des formations ciblées non-mixtes et du mentorat.

- Des actions similaires sont menées à **Madagascar** avec les ONG locales Soakoja et Tehyna. Consulter la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=vA98GELtqKg&feature=youtu.be>

[Vous trouverez la présentation complète d'Inter Aide depuis ce lien](#)

Échanges :

- **Qui a assuré la formation des équipes locales ?**

Un prestataire externe a assuré la formation des équipes locales d'InterAide grâce à un financement de l'AFD. Il est important que cette formation ne soit pas assurée par un membre du staff interne, mais par une personne externe, spécifiquement formée sur le sujet.

- **Ce qui a été présenté met en évidence la disparité des situations selon les pays. Peut-on s'appuyer sur les dynamiques locales déjà existantes pour intégrer la thématique ? Nous constatons une corrélation avec l'éducation et l'égalité de genre.**

InterAide travaille systématiquement avec les institutions locales et régionales, qui ne disposent pas toujours d'une stratégie genre clairement définie, ni de personnel formé sur cette thématique. Toutefois, certaines opportunités existent au sein même de ces institutions pour intégrer une approche genre. Par exemple, au Malawi, une référente gouvernementale intervenant dans le domaine agricole œuvre au renforcement de l'autonomie et de l'autorité des femmes, notamment en leur reconnaissant des droits fonciers, contribuant ainsi à leur place dans la société à travers l'agriculture.

- **Combien de temps faut-il prévoir entre le début des actions de sensibilisation et un réel changement de comportement chez les hommes (qui, parfois, démissionnent de leur rôle dans les comités de gestion pour laisser la place aux femmes) ?**

Un véritable changement de comportement nécessite un processus long. Il faut généralement plusieurs mois pour mener les actions de sensibilisation, et près d'un an avant de pouvoir commencer à observer des résultats concrets, mais le processus doit d'inscrire dans la durée.

- **Dans le cadre du processus interne de sensibilisation et de formation des équipes à l'approche genre (intégration des « lunettes genre »), avez-vous identifié un aspect particulièrement difficile à aborder ou à intégrer ?**

Au démarrage, il y a eu de nombreuses réticences en interne, d'où l'importance de faire appel à un prestataire externe, expert sur cette question. Cependant, aucun blocage majeur en interne n'a été observé nécessitant un appui renforcé, une fois que l'équipe a été sensibilisée et que la thématique a été portée collectivement.

- **Témoignage de Peuple et montagnes de Mékong, Monsieur Courtois**

Dans certains contextes très enclavés et marqués par la précarité, intégrer l'approche genre est particulièrement complexe. Les questions d'hygiène, de santé et de genre sont pourtant centrales, tout comme la formation.

- **Témoignage de l'Agence DC, M. Hospice Bienvenu HOUNYOTON**

L'Agence DC a partagé un retour d'expérience sur un projet mené au Bénin, qui n'a pas atteint ses objectifs. La raison principale identifiée est l'absence d'implication des femmes dans les processus de réflexion et de prise de décision. Seuls les hommes avaient été consultés lors de la conception du projet. Résultat : les femmes, pourtant les premières concernées par la question de l'eau, car ce sont elles qui en assurent la corvée quotidienne, n'ont pas utilisé les points d'eau installés à quelques

mètres de leurs habitations. Pourquoi ? Les femmes ont exprimé par la suite qu'elles avaient mal vécu leur mise à l'écart dans les décisions, notamment sur l'emplacement des bornes fontaines. Elles ont aussi expliqué que se rendre plus loin pour chercher de l'eau représentait pour elles bien plus qu'une tâche quotidienne : c'était un moment important de sociabilisation, d'échange entre femmes, et un espace de liberté pour partager leurs difficultés, à l'écart des oreilles de leurs maris et de leurs enfants.

- **Témoignage d'ASDEL, Monsieur Djibet**

ASDEL intervient au Tchad, en Afrique centrale. Le poids des traditions rend l'intégration de l'approche genre très difficile. Les femmes restent souvent en retrait par rapport aux hommes dans les concessions. Il faut généralement obtenir l'autorisation de l'homme pour s'adresser à elles. L'organisation est donc contrainte de travailler avec des animateurs locaux pour faciliter le dialogue.

Inter Aide adopte une posture modeste face aux ambitions de changement. Le processus est long : il faut analyser les liens culturels, se remettre en question et identifier des leviers progressifs pour améliorer la situation.

- **Dans les communautés musulmanes, les femmes occupent généralement une position en retrait par rapport aux hommes, notamment en raison de règles religieuses strictes. Cette configuration pose la question : comment aborder cette réalité de manière respectueuse et efficace, tout en favorisant une meilleure inclusion des femmes ?**

Lors des séances de sensibilisation, il est malgré tout possible d'impliquer les femmes, notamment en adaptant l'organisation des espaces d'échange afin de respecter les normes culturelles et religieuses en vigueur. Cette approche permet de créer un environnement plus inclusif, dans lequel les femmes peuvent s'exprimer tout en tenant compte des dynamiques sociales locales.

Inter Aide n'a pas identifié de blocage spécifique directement lié à la religion. Toutefois, la participation active des autorités religieuses est systématiquement recherchée afin de garantir l'acceptabilité des interventions. Leur implication en amont permet de lever certaines résistances, de renforcer la légitimité du discours porté et de faciliter l'adhésion des communautés aux actions mises en œuvre, en particulier celles liées à l'égalité de genre.

Retour d'expérience sur l'intégration de l'approche genre dans un projet d'accès à l'eau au Togo, avec un focus sur la sensibilisation à l'hygiène menstruelle ONG Alafia We. Témoignage de Guy Verjat.

Le rôle des femmes et l'hygiène menstruelle au centre des préoccupations d'ALAFIA WE :

1. La place des femmes dans la communauté :

Les femmes, bien que souvent perçues comme effacées, jouent un rôle prépondérant dans la communauté, notamment en ce qui concerne les enfants, la gestion de l'eau, la vente de produits au marché et les tâches ménagères. Leur position en retrait s'explique par un manque de confiance en elles, de la timidité, et l'éducation reçue. Dès leur plus jeune âge, elles sont souvent destinées aux tâches ménagères et à s'occuper des enfants, leurs études étant parfois considérées comme une perte de temps et d'argent.

2. Le problème crucial de l'hygiène menstruelle :

Un enjeu majeur identifié est l'absentéisme des jeunes filles (collégiennes et lycéennes) plusieurs jours par mois lors de leurs règles, faute de protections hygiéniques. Cette situation les empêche d'aller en classe, au marché ou de participer aux activités communautaires, augmentant le risque d'échec scolaire et de déscolarisation précoce. La peur de se tacher et le manque de formation transforment une fonction biologique naturelle en un handicap social et économique, portant atteinte à leur dignité et freinant l'égalité.

Actions d'ALAFIA WE en matière d'hygiène menstruelle : Face à ce constat, ALAFIA WE s'est fortement investie dans la problématique de l'hygiène menstruelle. L'association soutient la fabrication de protections hygiéniques à Lomé par l'association Auréole Monde. Des actions de sensibilisation à l'hygiène menstruelle sont menées auprès des collégiennes et lycéennes, mais aussi des filles du CM2 et des filles déscolarisées. Ces dernières actions sont facilitées par l'engagement de cinq lycéennes de Terminale qui, suite à une intervention d'ALAFIA WE, ont proposé d'aider leurs camarades déscolarisées. Ces rencontres sont organisées en collaboration avec l'infirmier et les agents de santé des cinq villages pour sensibiliser ces jeunes filles et leur fournir des protections.

[Vous trouverez la présentation complète d'Alafia We depuis ce lien](#)

Questions :

- **Au niveau des programmes scolaires, quelle relation avec les autorités de l'enseignement ?**

Ils travaillent avec les professeurs : ils interviennent en collaboration avec eux et sensibilisent les élèves pendant les heures libres de la journée. Les autorités ministérielles n'ont pas été associées au programme. Cependant, les enseignants reconnaissent qu'en matière d'éducation sexuelle, il y a un manque de personnel formé. Le ministère a été informé, mais aucune autorisation formelle n'a été demandée. Au niveau d'éducation sexuelle il n'y a rien dans le programme scolaire.

- **N'étant pas présents sur place de manière permanente, une question se pose quant à la pérennité de leurs actions : ont-ils envisagé de former des personnes locales afin qu'elles**

puissent assurer les activités de sensibilisation de manière autonome ? Ou s'appuyer sur les associations locales de femmes ?

Non, pour l'instant, ils n'ont pas envisagé de former du personnel local. Cela ne fait que trois ans qu'ils interviennent sur place. La formation des enseignants pourrait être une piste à explorer. En revanche, ils travaillent déjà avec l'infirmière et s'appuient sur les agents de santé pour identifier les jeunes filles à sensibiliser. Ils vont réfléchir à cette suggestion.

- **« Est-ce l'association qui crée les supports de sensibilisation ? Et comment s'assure-t-on que ces supports correspondent aux attentes spécifiques des femmes ?**

Oui, l'association conçoit et réalise elle-même l'ensemble de ses supports de sensibilisation. Ils sensibilisent les garçons et les filles au sujet universel des menstruations. Ils ont découvert la thématique de l'hygiène menstruelle grâce au pS-eau et l'ont intégrée au projet après en avoir discuté avec le directeur de l'école.

- **Est-ce que les familles ont été sensibilisées à leur rôle dans l'éducation sexuelle ?**

Les mères donnent juste un tissu aux filles mais qui n'est pas étanche, donc les filles restent chez elles quand même et ne viennent pas à l'école.

- **Serait-il possible de fabriquer les serviettes hygiéniques dans le village ?**

Le fait que les filles puissent avoir accès à des protections menstruelles a constitué une première étape incontournable. Ils ont essayé de fabriquer des serviettes hygiéniques sur place, mais faute de moyens et de savoir-faire, ce qui a été produit n'était pas utilisable. Ils ont dû travailler donc, depuis Lomé pour trouver les matériaux et savoir-faire nécessaires

Un témoignage du Gret vient appuyer cette problématique. En effet, dans le cadre d'un programme sur l'hygiène menstruelle mené au Sénégal et au Burkina Faso, en milieu rural, le Gret a rencontré la même difficulté : l'impossibilité de trouver le matériel nécessaire à la fabrication de serviettes hygiéniques dans les localités les plus isolées.

À l'issue de cette phase pilote, ils ont constaté que, pour permettre une production locale de serviettes hygiéniques à un prix abordable pour les populations rurales, il était nécessaire de mettre en place une franchise : un organisme central chargé de l'approvisionnement en matières premières et de l'accompagnement à la commercialisation du produit.

Concernant la sensibilisation, le Gret a mis en place des échanges entre les filles et des sages-femmes via des groupes WhatsApp. Après avoir été sensibilisées par ces professionnelles, les jeunes filles se sentent en sécurité pour poser leurs questions dans ces groupes. Le programme a également touché des femmes de tous âges, et l'équipe a été confrontée à de nombreuses situations où des femmes de 40 ou 50 ans déclaraient que c'était la première fois qu'elles apprenaient des choses sur leur propre corps.

Ressources



Le pS-Eau vous propose une note de synthèse sur comment "Développer les services d'eau et d'assainissement en intégrant une approche genre". Cet outil présente les principaux enjeux de la thématique ; apporte des pistes pratiques et des ressources utiles pour passer à l'action.

[Voici le lien vers la note de synthèse du pS-Eau](#)

